

Corpus des questions de langue depuis 2011

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2021

Groupeement 1

1. Dans cet extrait du texte de Roland Barthes (texte 3), vous regrouperez les mots en caractères gras selon leur classe grammaticale que vous nommerez.

Dans ce noir du cinéma (noir anonyme, peuplé, nombreux : oh, l'ennui, la frustration des projections dites privées !), gît la fascination même du film (quel qu'il soit). Évoquez l'expérience contraire : à la télévision qui passe elle aussi des films, nulle fascination ; le noir y est gommé, l'anonymat refoulé ; l'espace est familier, articulé (par les meubles, les objets connus), dressé : l'érotisme — disons mieux, pour en faire comprendre la légèreté, l'inachèvement - l'érotisation du lieu est forclosée : par la télévision nous sommes condamnés à la Famille, dont elle est devenue l'instrument ménager, comme le fut autrefois l'âtre, flanqué de sa marmite commune. [...]

2. Vous distinguerez, dans la phrase suivante, la proposition principale des propositions subordonnées. Vous indiquerez la nature et la fonction des subordonnées.

Personne ne pensait que les deux visages étaient dans une position assez strange, plus ou moins de profil, parce que les cadres et éclairagistes les plaçaient comme ça pour qu'on puisse voir les deux visages (texte 4).

3. Vous donnerez et classerez les valeurs du présent dans les phrases suivantes :

C'est une femme jeune et belle. Elle est en costume de cour. (texte 1)

Je tourne tous les soirs

Y compris le dimanche... (texte 2)

Le noir n'est pas seulement la substance même de rêverie (au sens pré-hypnoïde du terme) ; il est aussi la couleur d'un érotisme diffus... (texte 3)

4. Dans cet extrait du texte 3 (haut de la page 4), vous analyserez comment est formé le mot « désœuvrement » pour en expliquer le sens. Vous donnerez quatre mots de la même famille lexicale.

Tout se passe comme si, avant même de rentrer dans la salle, les conditions classiques de l'hypnose étaient réunies : vide, désœuvrement, inemploi...

5. Vous relèverez les marques du registre de langue familier dans cet extrait

Oui, ben ça va, les Maoris, inutile de sourire. Merci, nous savons très bien que le baiser à Hollywood était d'abord un business et qu'il fit la fortune des Warner et des Goldwyn fraîchement débarqués d'Europe encore mieux que les sketches comiques et les films noirs. Il n'empêche que ça fonctionnait ; pendant des décennies personne n'avait trop envie de penser à ça, à l'industrie, tout le monde fut tout simplement inspiré. Il y avait une magie incroyable, une sorte de chamanisme. Absolument personne n'avait envie de penser qu'ils n'étaient pas deux, mais cinquante sur le plateau. Personne ne pensait que les deux visages étaient dans une position assez strange, plus ou moins de profil, parce que les cadres et éclairagistes les plaçaient comme ça pour qu'on puisse voir les deux visages.

Groupeement 2

1. Les mots soulignés sont des pronoms. Indiquez pour chacun de quelle catégorie de pronom il s'agit et donnez sa fonction dans la phrase (texte 4).

▪ Qui n'a jamais dîné seul debout dans sa cuisine, heureux de n'avoir pas à mettre le couvert, jouissant de bâfrer à grosses lampées une boîte de raviolis froids ?

- Si l'on ferme les yeux en ville, quel soulagement que la réalité ne s'annule pas : autrui continue à la percevoir !
- L'ennui ne me fait aucune peur.
- Les gens qui parlaient ainsi avaient le sentiment de constituer à eux seuls une distraction formidable.
- S'il se comporte mal, l'expérience de son érémitisme lui imposera une double peine.
- Pourquoi ajouterait-il à l'austérité de son état le sentiment de l'hostilité du monde ?

2. Dans la phrase suivante (texte 1), distinguez la proposition principale des propositions subordonnées. Indiquez la nature et la fonction des subordonnées.

Mais un infortuné qu'on a retranché de la société humaine et qui ne peut plus rien faire ici-bas d'utile et de bon pour autrui ni pour soi, peut trouver dans cet état, à toutes les félicités humaines, des dédommagements que la fortune et les hommes ne lui sauraient ôter.

3. Dans cet extrait du texte 3, donnez le temps et le mode des verbes soulignés et justifiez leur emploi.

J'étais encore tout chaud de mes contacts avec mes compagnons de bord. Je poursuivais imaginativement le dialogue interrompu par la catastrophe. Et puis elle s'est révélée déserte. J'avancai dans un paysage sans âme qui vive. Derrière moi, le groupe de mes malheureux compagnons s'enfonçait dans la nuit.

4. Dans les phrases suivantes, relevez les participes passés et justifiez leur terminaison.

- Il est vrai que ces dédommagements ne peuvent être sentis par toutes les âmes ni dans toutes les situations. (Texte 1)
- Alors le secours d'une imagination riante est nécessaire et se présente assez naturellement à ceux que le ciel en a gratifiés. (Texte 1)
- Privée de sève, cette délicate efflorescence s'étiole et se désagrège. (Texte 3)
- Les phares ont disparu de mon champ. (Texte 3)

5. Analysez la formation du mot « avilir » (texte 4, premier paragraphe) et donnez deux mots de la même famille. Expliquez ensuite le sens en contexte de « s'avilir ».

Groupement 3

Vous analyserez la formation du mot « herborisant » (texte 1, ligne 2) et vous expliquerez son sens en contexte :

Quand le lac agité ne me permettait pas la navigation, je passais mon après-midi à parcourir l'île en herborisant à droite et à gauche, ...

2. Vous justifierez l'orthographe des terminaisons des verbes soulignés dans le passage suivant (texte 1).

De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image : mais bientôt ces impressions légères s'effaçaient dans l'uniformité du mouvement continu qui me berçait, et qui sans aucun concours actif de mon âme ne laissait pas de m'attacher au point qu'appelait par l'heure et par le signal convenu je ne pouvais m'arracher de là sans effort.

3. Vous relèverez et classerez les pronoms présents dans la phrase suivante (texte 3).

Je me souviens de cet après-midi sans fin où je me trouvais sur la galerie de la maison de Petit-Goâve avec ma grand-mère.

4. Dans ces deux vers du poème de Théophile Gautier (texte 2), vous distinguerez la proposition principale des propositions subordonnées. Quelle est la nature et la fonction de chaque subordonnée ?

Et lorsque je suis las je me laisse endormir,
 Au murmure de l'eau qu'un caillou fait gémir [...]

5. Vous indiquerez le temps et le mode des verbes soulignés. Vous préciserez leur emploi (texte 3).

Je me souviens de cet après-midi sans fin où je me trouvais sur la galerie de la maison de Petit-Goâve avec ma grand-mère. Sans rien à faire depuis trois heures : elle dégustant son café, et, moi, observant les fourmis en train de dévorer un papillon mort. Arrive alors une voiture, couverte de poussière, venant de la capitale, qui passe sans même ralentir. J'ai eu le temps de croiser le regard de commisération de la femme assise à l'arrière.

Groupement 4

1. Vous analyserez la formation du mot « embouteillées » (texte 2, ligne 1), expliquerez son sens en contexte et proposerez un mot formé de la même manière.

2. Vous relèverez les verbes conjugués de ce passage, identifierez leur temps, leur mode et justifierez leur emploi. Vos réponses pourront être présentées dans un tableau.

Les rues étaient moins embouteillées que je ne l'avais crain. Vers dix heures j'ai retrouvé Poupette devant la porte de la chambre 114 (texte 2).

3. Vous relèverez les propositions subordonnées dans la phrase suivante et vous donnerez leur nature et leur fonction.

...il faut confesser que toutes ces contestations nous ont décriés, depuis peu, d'une étrange manière, et que, si nous n'y prenons garde, nous allons nous ruiner nous-mêmes (texte 1).

4. Vous identifierez les participes passés dans les phrases suivantes puis vous justifierez leur terminaison :

N'avez-vous point de honte, Messieurs, de montrer si peu de prudence, pour des gens de votre âge, et de vous être querellés comme de jeunes étourdis (texte 1) ?

Pour moi, je ne comprends rien du tout à cette méchante politique de quelques-uns de nos gens ; et il faut confesser que toutes ces contestations nous ont décriés, depuis peu, d'une étrange manière, et que, si nous n'y prenons garde, nous allons nous ruiner nous-mêmes. Je n'en parle pas pour mon intérêt ; car, Dieu merci, j'ai déjà établi mes petites affaires (texte 1).

5. En observant l'effet de répétition du mot « profit » et du verbe « profiter », expliquez comment progresse le passage suivant.

C'est là que va l'étude de la plupart du monde, et chacun s'efforce de prendre les hommes par leur faible, pour en tirer quelque profit. Les flatteurs, par exemple, cherchent à profiter de l'amour que les hommes ont pour les louanges, en leur donnant tout le vain encens qu'ils souhaitent ; et c'est un art où l'on fait, comme on voit, des fortunes considérables. Les alchimistes tâchent à profiter de la passion qu'on a pour les richesses, en promettant des montagnes d'or à ceux qui les écoutent ; et les diseurs d'horoscopes, par leurs prédictions trompeuses, profitent de la vanité et de l'ambition des crédules esprits. Mais le plus grand faible des hommes, c'est l'amour qu'ils ont pour la vie ; et nous en profitons, nous autres, par notre pompeux galimatias, et savons prendre nos avantages de cette vénération que la peur de mourir leur donne pour notre métier (texte 1).

Groupement 5

1. Dans cet extrait du texte 3, identifiez les temps et modes verbaux et justifiez leur emploi.

Devant moi, les offres du jour ont commencé à apparaître. Je les connais presque toutes par coeur, ce sont les mêmes qui tournent en boucle parfois pendant des jours.

- À Deauville, vous nettoierez les extérieurs d'un magasin de luxe, trottoirs et vitres.

2. Identifiez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots a, b, c, relevés dans la phrase suivante :

Dans le hall de Pôle Emploi, la file d'attente se balance mollement au rythme des soupirs bruyants d'une personne que je n'arrive pas à identifier (texte 3).

a- dans le hall de Pôle Emploi

b- mollement

c- au rythme des soupirs bruyants d'une personne que je n'arrive pas à identifier.

3. Dans les phrases suivantes, distinguez les propositions principales des propositions subordonnées. Indiquez la nature et la fonction des subordonnées (texte 3) :

L'homme qui décroche se présente comme le « manager ». Il m'explique que la tournée événementielle consiste à distribuer des échantillons de déodorant dans une rue piétonne du centre ville, un samedi après-midi.

4. Dans le texte 2, vous expliquerez la formation des adjectifs « déréalisé » et « désintéressé »

(début du 2e §) et en expliquerez le sens en contexte.

5. Dans cet extrait du texte 1, comment le lexique rend-il compte de la domination de Denise ?

Du reste, Denise était maintenant au sommet. Sa nomination de première avait abattu autour d'elle les dernières résistances. Si l'on claudait toujours, par cette démangeaison de langue qui ravage toute réunion d'hommes et de femmes, on s'inclinait très bas, jusqu'à terre. Marguerite, passée seconde aux confections, se répandait en éloges. Clara elle-même, travaillée d'un sourd respect en face de cette fortune dont elle était incapable, avait plié la tête. Mais la victoire de Denise était plus complète encore sur ces messieurs, sur Jouve qui ne lui parlait à présent que courbé en deux, sur Hutin pris d'inquiétude en sentant craquer sa situation, sur Bourdoncle enfin réduit à l'impuissance.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2020

Groupe 1

1) Dans cet extrait du texte 1, vous donnerez la nature des mots soulignés et expliquerez l'emploi de chacun d'entre eux.

« Si quelque chat faisait du bruit, / Le chat prenait l'argent. »

2) Dans cet extrait du texte 1, vous relèverez les verbes conjugués, puis identifierez leur mode et leur temps, dont vous justifierez l'emploi.

« Le Savetier crut voir tout l'argent que la terre

Avait, depuis plus de cent ans,

Produit pour l'usage des gens.

Il retourne chez lui ; dans sa cave il enserme

L'argent et sa joie à la fois. »

3) Dans ces passages extraits des textes 1, 2 et 3, vous analyserez les discours rapportés employés et en identifierez les marques.

a. *Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme, / Et reprenez vos cent écus (texte 1).*

b. *Vous me direz qu'avec de l'argent on n'a que l'apparence de tout cela (texte 2).*

c. *Puis, n'était-ce pas là une excellente publicité ? un homme capable de mettre beaucoup d'argent à une femme, n'a-t-il pas dès lors une fortune cotée ? (texte 3).*

4) Vous expliquerez le sens et la formation du mot « incessamment » (texte 2).

« Sans argent, nul moyen de fuite ; on ne peut aller chercher un autre soleil, et, avec une âme fière, on porte incessamment des chaînes. ».

5) Vous relèverez les propositions de la phrase suivante et vous donnerez la nature (classe grammaticale) et la fonction de chacune d'elles.

« Madame Caroline, qui en était arrivée à sourire toujours, même quand son cœur saignait, restait une amie, qui l'écoutait avec une sorte de déférence conjugale. » (texte 3).

6) Dans cet extrait du texte 3, vous identifierez un procédé stylistique et analyserez son effet.

« Et Saccard, qu'excitait particulièrement l'envie de mordre à ce morceau d'empereur, alla jusqu'à deux cent mille francs, le mari ayant d'abord fait la moue sur cet ancien financier louche, le trouvant trop mince personnage et d'une immoralité compromettante. ».

Groupement 2

1. Expliquez en contexte le sens des mots suivants en vous fondant sur leur morphologie lexicale : « embarqué » (texte 2) ; « combattent » (texte 3) ; « incarnés » (texte 3) ; « amoindris » (texte 3).

2. Dans le passage suivant, extrait du texte 3, justifiez les terminaisons des mots soulignés.

« Mais quand la paix est arrivée, les jeunes ont du mal à en citer quelques-uns. Ils trouvent parfois le nom d'un homme politique, étoile filante dont ils ont entendu parler la veille. Quelques acteurs, quelques chanteurs sont un peu plus héroïsés que les sportifs, sauf quand un événement permet la théâtralisation d'une tragédie dérisoire. »

3. Dans le passage suivant extrait du texte 3, relevez les propositions subordonnées, précisez leur nature (classe grammaticale) et leur fonction.

L'école, le cinéma et les terrains de sports sont aujourd'hui les lieux où combattent des héros. Quand un pays est en difficulté, les noms de héros qui viennent en tête s'appellent Jeanne d'Arc, Napoléon, Charles de Gaulle ou Nelson Mandela. Mais quand la paix est arrivée, les jeunes ont du mal à en citer quelques-uns. Ils trouvent parfois le nom d'un homme politique, étoile filante dont ils ont entendu parler la veille. »

4. Dans le deuxième paragraphe du texte 2, quelle est la particularité de la syntaxe choisie par l'auteur ? Vous répondrez en vous appuyant sur trois exemples.

« Moi d'abord la campagne, faut que je le dise tout de suite, j'ai jamais pu la sentir, je l'ai toujours trouvée triste, avec ses boursiers qui n'en finissent pas, ses maisons où les gens n'y sont jamais et ses chemins qui ne vont nulle part. Mais quand on y ajoute la guerre en plus, c'est à pas y tenir. »

5. « C'est dans le malheur que brille l'humanité. » (texte 3) Quel effet produit la construction de cette phrase sur le lecteur ?

Groupement 3

1. 1.1 Quel est le niveau de langue employé dans l'extrait ci-dessous (texte A) ? Justifiez votre réponse en identifiant précisément trois éléments différents qui caractérisent ce niveau de langue.

« Tom, laisse-la tranquille. »

« Je veux seulement la titiller un peu, Joe. »

« Non, monsieur, c'est pas juste ; laisse-la tranquille. »

« Eh oh, je vais pas la titiller beaucoup. »

« Laisse-la tranquille, je te dis. »

« Pas question ! »

« Faut bien – elle est de mon côté de la ligne. »

« Eh, dis donc, Joe Harper, à qui elle est, cette tique ? »

« Moi, je me fiche de savoir à qui elle est – elle est de mon côté de la ligne et tu la toucheras pas. »

« Eh bien, combien tu paries ? C'est ma tique et j'en fais ce que je veux quand même, ou j'en crèverai ! »

1.2 En adoptant un niveau de langue opposé, réécrivez les phrases suivantes :

« Eh, dis donc, Joe Harper, à qui elle est, cette tique ? »

« Moi, je me fiche de savoir à qui elle est (...) »

2. Justifiez la terminaison des trois mots soulignés dans le passage ci-dessous :

« Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si opinément élevé, que par les claquements que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement [...]. » (texte C)

3. Relevez les propositions subordonnées qui composent cette phrase et faites-en l'analyse grammaticale complète (nature – classe grammaticale – puis fonction) :

« Quand nous eûmes cinq paniers de terre et deux de neige, Jem décréta que nous pouvions commencer. » (texte B)

4. Donnez la formation et le sens du mot « diffamation » dans la phrase ci-dessous :

« Ce que tu as fait à l'avant du jardin n'est pas loin d'un acte de diffamation. » (texte B)

5. Précisez le temps puis le mode de chacun des verbes soulignés dans le passage ci-dessous. Justifiez leur emploi.

« Jem expliqua que s'il faisait cela, le bonhomme de neige se transformerait en bonhomme de boue.

- Peu importe ce que tu fais, pourvu que tu fasses quelque chose, dit Atticus. Tu ne peux pas t'amuser à faire des caricatures de voisins. » (texte B)

6. Identifiez la figure de style utilisée dans l'extrait qui suit et expliquez l'effet produit sur le lecteur :

« La créature resplendissait d'une gratitude qui ressemblait sans doute aussi à une prière, en cet instant, mais c'était prématuré : car lorsque, avec reconnaissance, elle commença à s'éloigner, Tom la détourna à l'aide d'une épingle et lui fit prendre une autre direction. » (texte A)

Groupement 4

1. Dans l'extrait du texte de Victor Hugo, vous identifierez les temps et modes des verbes soulignés et en analyserez la valeur d'emploi :

« Les expressions manquent pour dire ce qu'avait d'étrange ce frisson qui la glaçait jusqu'au fond du cœur. Son œil était devenu farouche. Elle croyait sentir qu'elle ne pourrait peut-être pas s'empêcher de revenir là à la même heure le lendemain. Alors, par une sorte d'instinct, pour sortir de cet état singulier qu'elle ne comprenait pas, mais qui l'effrayait, elle se mit à compter à haute voix un, deux, trois, quatre, jusqu'à dix, et, quand elle eut fini, elle recommença. Cela lui rendit la perception vraie, des choses qui l'entouraient. Elle sentit le froid à ses mains, qu'elle avait mouillées en puisant l'eau. Elle se leva. La peur lui était revenue, une peur naturelle et insurmontable. »

2. Expliquez le sens des mots soulignés en vous appuyant sur le contexte

(texte 1).

De tous les côtés il y avait des étendues lugubres.

L'obscurité est vertigineuse. Il faut à l'homme de la clarté. Quiconque s'enfonce dans le contraire du jour se sent le cœur serré. Quand l'œil voit noir, l'esprit voit trouble. Dans l'éclipse, dans la nuit, dans l'opacité fuligineuse, il y a de l'anxiété, même pour les plus forts. Nul ne marche seul dans la nuit dans la forêt sans tremblement. Ombre et arbres, deux épaisseurs redoutables. Une réalité chimérique apparaît dans la profondeur indistincte. L'inconcevable s'ébauche à quelques pas de vous avec une netteté spectrale. On voit flotter, dans l'espace ou dans son propre cerveau, on ne sait quoi de vague et d'insaisissable comme les rêves des fleurs endormies.

3. Dans l'extrait du texte d'Emile Zola, vous donnerez la nature (classe grammaticale) et la fonction des mots et groupes de mots soulignés :

Du flanc nourricier jaillissait la vie, les bourgeons crevaient en feuilles vertes, les champs tressaillaient de la poussée des herbes. De toutes parts, des graines se gonflaient, s'allongeaient, gerçaient la plaine, travaillées d'un besoin de chaleur et de lumière. Un débordement de sève coulait avec des voix chuchotantes, le bruit des germes s'épandait en grand baiser. Encore, encore, de plus en plus distinctement, comme s'ils se fussent rapprochés du sol, les camarades tapaient. Aux rayons enflammés de l'astre, par cette matinée de jeunesse, c'était de cette rumeur que la campagne était grosse. Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait faire bientôt éclater la terre.

5. Vous expliquerez le sens de la phrase du texte de Victor Hugo en 'analysant d'un point de vue stylistique : « Quand l'œil voit noir, l'esprit voit trouble. »

Groupement 5

1. Dans cet extrait du texte 2, relevez les expansions du nom. Vous les regrouperez selon leur nature grammaticale et vous indiquerez leur fonction.

C'est assez difficile à commander, cette montagne de bonheur simple. Le garçon l'enregistre avec une objectivité déférente, mais on se sent quand même un peu penaud. Il y a quelque chose d'enfantin dans ce désir total, que ne vient cautionner aucune morale diététique, aucune réticence esthétique.

2. Dans le passage suivant, extrait du texte 3, relevez les participes passés et justifiez leurs terminaisons.

Les crises sanitaires et les scandales alimentaires à répétition ont ébranlé nos certitudes, ravivant des peurs que l'on croyait disparues, à jamais enfouies dans un passé archaïque, révolu, que les progrès de l'industrialisation avaient permis de dépasser.

3. Quelles relations logiques expriment les connecteurs soulignés dans le raisonnement de l'auteur (texte 4) ?

Parce qu'il sépare l'humanité du règne animal. Ce que j'appelle « humanité », c'est le moment où les êtres humains prennent conscience d'eux-mêmes comme d'une totalité. Dès lors, ils ont à cœur de se distinguer du reste des vivants par la violence, notamment envers les animaux. Le fait qu'un grand nombre de législations aient désormais rendu licite leur mise à mort industrielle pour organiser une exploitation de cette ressource à grande échelle s'explique évidemment par des raisons économiques. Mais on n'a pas épuisé la question de ce traitement meurtrier en s'en tenant simplement aux bénéfices matériels que l'on en tire : il y a aussi un enjeu métaphysique. En dehors des situations de survie, le fait de tuer en masse des individus pour les manger constitue un acte d'anéantissement très particulier.

4. Expliquez les expressions en caractères gras dans cet extrait du texte 1 puis réécrivez le passage dans un niveau de langue courant.

« [...] et si l'on ne se paie qu'un gueuleton par-ci, par-là, on serait joliment godiche de ne pas s'en fourrer jusqu'aux oreilles ».

5. Commentez les emplois du terme « individu » dans l'extrait suivant (texte 4). Vous analyserez la manière dont cet emploi sert l'argumentation.

En dehors des situations de survie, le fait de tuer en masse des individus pour les manger constitue un acte d'anéantissement très particulier.

Pour penser cet acte en profondeur, il faut aller de la viande aux animaux dont elle provient, et intégrer cette dimension – l'individu mis à mort pour que je le mange – au cœur de ce plaisir.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2019

Groupement 1

1. Dans cet extrait du texte 2, vous indiquerez le temps et le mode de chaque verbe souligné et vous justifierez son emploi.

« LYSISTRATA

[...] Alors, cachant notre douleur sous un air riant, nous vous demandions : « Qu'est-ce que l'assemblée a résolu aujourd'hui ? quel décret avez-vous rendu au sujet de la paix ? – Qu'est-ce que cela te fait ? disait mon mari : tais-toi », et je me taisais.

UNE FEMME

Moi je ne me serais pas tue.

LE MAGISTRAT

Il te serait arrivé mal de ne pas te taire.

LYSISTRATA

Aussi me taisais-je. Une autre fois, vous voyant prendre une résolution des plus mauvaises, je disais : « Mon ami, comment pouvez-vous agir si follement ? » Mais lui, me regardant aussitôt de travers, répondait : « Tisse ta toile, ou ta tête s'en ressentira longtemps ; la guerre est l'affaire des hommes ! »

»

2. Vous expliquerez la composition et le sens du mot « approbation » (texte 1), puis vous donnerez deux mots de la même famille.

« l'approbation énorme de la foule »

3. Dans l'extrait suivant du texte 3, vous identifierez les différentes propositions et, le cas échéant, indiquerez leur fonction :

« Seul, le père Bonnemort, s'il était là, ouvrirait des yeux surpris, car de son temps on ne se tracassait pas de la sorte »

4. Vous transposerez le passage suivant tiré du texte 2 au discours indirect en commençant par « Lysistrata affirma... ».

« LYSISTRATA

C'est pour avoir le moyen de voler que Pisandre et tous les ambitieux suscitent continuellement de nouveaux troubles. Ils ne toucheront plus rien de cet argent.

LE MAGISTRAT

Que feras-tu donc ? »

5. En vous appuyant sur deux procédés d'écriture au moins, vous analyserez les moyens par lesquels Étienne exprime ses convictions et cherche à persuader ses interlocuteurs (texte 3).

« Du coup, Étienne s'animait. Comment ! la réflexion serait défendue à l'ouvrier ! Eh ! justement, les choses changeraient bientôt, parce que l'ouvrier réfléchissait à cette heure. Du temps du vieux, le mineur vivait dans la mine comme une brute, comme une machine à extraire la houille, toujours sous la terre, les oreilles et les yeux bouchés aux événements du dehors. Aussi les riches qui gouvernent avaient-ils beau jeu de s'entendre, de le vendre et de l'acheter, pour lui manger la chair : il ne s'en doutait même pas. Mais, à présent, le mineur s'éveillait au fond, germait dans la terre ainsi qu'une vraie graine ; et l'on verrait un matin ce qu'il pousserait au beau milieu des champs : oui, il pousserait des hommes, une armée d'hommes qui rétabliraient la justice. Est-ce que tous les citoyens n'étaient pas égaux depuis la Révolution ? Puisqu'on votait ensemble, est-ce que l'ouvrier devait rester l'esclave du patron qui le payait ? Les grandes Compagnies, avec leurs machines, écrasaient tout, et l'on n'avait même plus contre elles les garanties de l'ancien temps, lorsque des gens du même métier, réunis en corps, savaient se défendre. C'était pour ça, nom de Dieu ! et pour d'autres choses, que tout péterait un jour, grâce à l'instruction. On n'avait qu'à voir dans le coron même : les grands-pères n'auraient pu signer leur nom, les pères le signaient déjà, et quant aux fils, ils lisaient et écrivaient comme des professeurs. Ah ! ça poussait, ça poussait petit à petit, une rude moisson d'hommes, qui mûrissait au soleil ! Du moment qu'on n'était plus collé chacun à sa place pour l'existence entière, et qu'on pouvait avoir l'ambition de prendre la place du voisin, pourquoi donc n'aurait-on pas joué des poings, en tâchant d'être le plus fort ? »

Groupement 2

1. Dans cet extrait du texte 3, vous indiquerez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots entre crochets.

« L'attitude la plus ancienne, et **[qui]** repose sans doute sur des fondements psychologiques **[solides]** puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. « Habitudes **[de sauvages]** », « cela n'est pas de chez nous », « on ne devrait pas permettre cela », etc., autant de réactions grossières qui traduisent ce même frisson, cette même répulsion en présence de manières de vivre, de croire ou de penser qui **[nous]** sont **[étrangères]**. Ainsi l'Antiquité confondait-elle tout ce qui ne participait pas de la culture grecque (puis gréco-romaine) sous le même nom de barbare ; la civilisation occidentale a ensuite utilisé **[le terme de sauvage]** dans le même sens. Or derrière ces épithètes se dissimule **[un même jugement]** : il est probable que le mot barbare se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur signifiante du langage humain ; et sauvage, qui veut dire « de la forêt », évoque aussi un genre de vie animale par opposition à la culture humaine. »

2. Vous relèverez les propositions subordonnées dans les phrases suivantes, extraites du texte 3, et vous donnerez leurs nature et fonction :

« L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans

une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles, morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. »

3. Dans l'extrait suivant du texte 1, vous identifierez les temps et modes des verbes en caractères gras et justifierez leur emploi. Votre réponse pourra être présentée dans un tableau.

*« Nous **appelons** « contre nature » ce qui arrive contrairement à l'habitude : il n'y a rien, quoi que ce **puisse** être, qui ne soit pas selon la nature. Que cette raison universelle et naturelle **chasse** de nous l'erreur et l'étonnement que la nouveauté nous **apporte**. »*

4. Vous expliquerez la formation du mot « inarticulation », extrait du texte 3, et vous donnerez le sens des éléments identifiés.

5. Vous expliquerez le sens de la dernière phrase du texte 3 et analyserez un procédé stylistique.

« Le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie. »

Groupement 3

1. « elles sont déjà tendues et anxieuses »

(texte 1)

- a) Identifiez la nature de « tendues » et « anxieuses ».
- b) Identifiez la fonction de « tendues » et « anxieuses » dans cette phrase.
- c) Expliquez l'accord de ces deux mots.

2. « Cette petite formalité remplie, nous attendons qu'on veuille bien nous dicter quelque chose. »

(texte 1)

- a) Identifiez la nature de la proposition soulignée.
- b) Identifiez la fonction grammaticale de la proposition soulignée.
- c) Transposez la proposition soulignée en une proposition subordonnée conjonctive qui conservera la même fonction grammaticale.

3. « les moyens dont elle se sert familièrement »

(texte 1)

- a) Expliquez la formation du mot « familièrement ».
- b) Trouvez, dans l'extrait de *Claudine à l'école* (texte 1), un mot formé de la même façon.

4. Dans cet extrait du texte 3, identifiez les formes verbales en caractères gras et justifiez l'emploi des temps et des modes. Classez les occurrences relevées dans un tableau organisé.

*« On **donnait** ce jour-là un grand dîner, où, pour la première fois, je **vis** avec beaucoup d'étonnement le maître d'hôtel servir l'épée au côté et le chapeau sur la tête. Par hasard on **vint** à parler de la devise de la maison de Solar, qui **était** sur la tapisserie avec les armoiries : Tel fiert qui ne tue pas. Comme les Piémontais ne **sont** pas pour l'ordinaire*

*consommés dans la langue française, quelqu'un trouva dans cette devise une faute d'orthographe, et dit qu'au mot fier il ne fallait point de t. Le vieux comte de Gouvion allait répondre ; mais **ayant jeté** les yeux sur moi, il vit que je souriais sans oser rien dire : il m'ordonna de parler. Alors je **dis** que je ne croyais pas que le t **fût** de trop, que fier était un vieux mot français qui ne venait pas du nom ferus, fier, menaçant, mais du verbe ferir, il **frappe**, il blesse ; qu'ainsi, la devise ne me paraissait pas dire : Tel menace, mais tel frappe qui ne tue pas. Tout le monde me **regardait** et se regardait sans rien dire. »*

5. Relevez dans cet extrait du texte 2 au moins deux procédés d'écriture qui vous semblent particulièrement intéressants. Vous en expliquerez l'effet produit sur le lecteur.

« La dictée est le meilleur moyen qu'a trouvé le maître pour nous calmer au retour de la gymnastique. Dès que je l'aperçois sur le pas de la porte de la classe, la sueur se glace le long de ma colonne vertébrale. M. Brulé nous attend, la blouse bien sanglée, les mains dans le dos, les lunettes déjà méfiantes sur le nez. On entre un par un. La salle de classe attend dans une pénombre bleutée. On dirait une chapelle. Le maître a tiré les grands rideaux. Il ne faut pas qu'il y ait le moindre morceau de ciel pour nous distraire. »

Groupement 4

1. Dans cet extrait du texte 4, classez dans un tableau les mots en caractères gras selon leur nature, puis indiquez la fonction de chacun d'eux.

« Je la revois, un foulard sur la tête, le visage, les avant-bras et les jambes bronzés jusqu'aux genoux. Elle tricotait, ne perdant du temps que pour surveiller où j'étais. Parfois l'angoisse l'étreignait : elle ne me voyait plus. Alors elle posait ses aiguilles, se levait sans trop montrer qu'elle était inquiète, lissait sa jupe, ordonnait le col de son chemisier, s'approchait du rivage et cherchait. Son regard fouillait la plage, les rochers, le radeau et le plongeur de l'établissement payant qui jouxtait l'endroit où nous allions. Il arrivait que je sois las de ce chaperonnage. [...] Elle cherchait ; je me cachais pour aviver et prolonger son anxiété. Je nageais même vers la tour Rouge et plus loin encore jusqu'au phare, traversant l'entrée du port que de gros navires empruntaient. »

2. Dans cet extrait du texte 1, relevez les expansions des noms et indiquez leur nature.

« Cette modération, comparée à mon ton décidé, lui fit tort. Il ne semblait pas naturel de supposer d'un côté une audace aussi diabolique, et de l'autre une aussi angélique douceur. On ne parut pas se décider absolument, mais les préjugés étaient pour moi. Dans le tracas où l'on était, on ne se donna pas le temps d'approfondir la chose ».

3. Dans cet extrait du texte 1, relevez les verbes au présent de l'indicatif, classez-les selon leurs valeurs d'emploi et expliquez l'effet produit.

« Elle nie enfin avec assurance, mais sans emportement, m'apostrophe, m'exhorte à rentrer en moi-même, à ne pas déshonorer une fille innocente qui ne m'a jamais fait de mal ; et moi, avec une impudence infernale, je confirme ma déclaration, et lui soutiens en face qu'elle m'a donné le ruban. La pauvre fille se mit à pleurer, et ne me dit que ces mots : « Ah ! Rousseau, je vous croyais un bon caractère. Vous me rendez bien malheureuse ; mais je ne voudrais pas être à votre place. » Voilà tout. Elle continua de se défendre avec autant de simplicité que de fermeté, mais sans se permettre jamais contre moi la moindre invective. Cette modération, comparée à mon ton décidé, lui fit tort. Il ne semblait pas naturel de supposer d'un côté une audace aussi diabolique, et de l'autre une aussi angélique douceur. On ne parut pas se décider absolument, mais les préjugés étaient pour moi. Dans le tracas où l'on était, on ne se donna pas le temps d'approfondir la chose ; et le comte de la Roque, en nous

renvoyant tous deux, se contenta de dire que la conscience du coupable vengerait assez l'innocent. Sa prédiction n'a pas été vaine ; elle ne cesse pas un seul jour de s'accomplir. »

4. a. Indiquez la formation puis expliquez le sens du mot « effrontément », dans « Elle arrive, on lui montre le ruban, je la charge effrontément » (texte 1).

b. Proposez deux mots de la même famille qu'« effrontément ».

5. Dans le dernier paragraphe du texte de Louis Nucera, quel regard le narrateur porte-t-il sur cet épisode de son enfance ? Quels sont ses sentiments ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur le relevé de procédés d'écriture significatifs.

Groupement 5

1. Vous analyserez la structure syntaxique du passage suivant, extrait du texte 2.

« Tous ces grands oiseaux qui volent autour de nous, ces lièvres dont nous les femmes confondons le poil avec les bruyères, sont de plus sûrs garants de la vue perçante de nos maris que l'autre cible, que le cœur de l'ennemi emprisonné dans sa cuirasse. Chaque fois que j'ai vu tuer un cerf ou un aigle, je l'ai remercié. Je savais qu'il mourait pour Hector. »

2. Vous justifierez les terminaisons des mots soulignés dans cet extrait du texte 4 :

« Chaque heure exigeait d'être remplie, les jours leur coulaient entre les doigts colorés et brûlants, comme les perles d'un chapelet de feu qu'il leur fallait égrener jusqu'au bout pour remplir leur propre mesure. »

3. Vous expliquerez la construction et le sens des mots « cantonnement » et « profondément ».

« La nuit, j'ai couché longtemps dans un tombeau neuf, puis on a changé de cantonnement et je suis maintenant dans un trou que j'ai creusé après un talus. » (texte 3)

« Il est profondément significatif que ce soit justement l'existence la plus forte qui se sacrifie le plus volontiers. » (texte 4)

4. Dans le texte 2, Andromaque cherche à convaincre Priam de renoncer à la guerre :

a) Vous résumerez, en le reformulant, l'argument qu'elle développe dans sa première réplique de « Mon père, je vous en supplie » à « à la mort d'autres hommes ? ».

b) Vous analyserez les procédés stylistiques auxquels elle a recours pour soutenir son argumentation, dans sa première réplique.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2018

Groupement 1

1) Dans cet extrait du texte 2, vous identifierez les modes et les temps des verbes soulignés et vous justifierez leur emploi en proposant un classement :

« Alors Joseph courut auprès d'elle, et, lui prenant vivement les mains : - Explique-toi, ma mignonne, dit-il, et fais-moi connaître si c'est de compassion pour moi que tu pleures, ou si c'est de contentement ? - Je ne sache point, répondit-elle, que le contentement d'une chose comme ça puisse faire pleurer. Ne me demande point si c'est que j'ai de l'aise ou du mal ; ce que je sais, c'est que je ne m'en puis empêcher, voilà tout. »

2) Vous transposerez au discours indirect les paroles que le narrateur adresse au musicien (texte 2), en commençant par : Il lui demanda... « Où diantre prends-tu tout ça ? à quoi que ça peut servir, et qu'est-ce tu veux signifier par là ? »

3) Vous identifierez la classe grammaticale des deux termes soulignés dans les extraits suivants du texte 1 :

« tous ses souvenirs du temps où Odette était éprise de lui » « il revit tout »

4) a) Vous expliquerez la formation du mot « compassion » et donnerez son sens dans son contexte (texte 2). « Explique-toi, ma mignonne, dit-il, et fais-moi connaître si c'est de compassion pour moi que tu pleures, ou si c'est de contentement ? »

Groupement 2

1. Expliquez la formation et le sens des mots suivants dans le texte 1 : « incompréhension » et « appréhension ».

2. Dans le texte 2 : a. Relevez et classez les verbes conjugués selon leur mode et leur temps et justifiez leur emploi. b. Quelle remarque pouvez-vous faire sur l'occurrence « éblouit » (« Sa grandeur éblouit l'histoire ») ?

3. Dans le passage suivant du texte 1, relevez les participes passés et justifiez leur accord. Cette faculté d'appréhension du vivant, voilà bien, en effet, la qualité maîtresse de l'historien. Ne nous laissons pas tromper par certaines froideurs de style. Les plus grands parmi nous l'ont tous possédée : Fustel ou Maitland à leur façon, qui était plus austère, non moins que Michelet. Et peut-être est-elle, en son principe, un don des fées, que nul ne saurait prétendre acquérir s'il ne l'a trouvé en son berceau. Elle n'en a pas moins besoin d'être constamment exercée et développée.

4. Analysez de façon grammaticale les quatre mots soulignés de la phrase suivante, extraite du texte 3.

Je suis catholique, ou berrichon, ou paysan, ou communiste : je ne suis pas personne, je ne risque pas d'être englouti par le néant.

5. Dans l'extrait du texte 4, à partir de « Imaginez l'exemple le plus complet... » jusqu'à « d'un homme, d'un peuple ou d'une civilisation », précisez sur quels réseaux d'images se construit l'argumentation de Nietzsche.

Groupement 3

1-Dans cet extrait du texte de Lusseyran, vous relèverez les participes passés, vous identifierez les formes verbales dans lesquelles ils apparaissent et vous justifierez l'accord des participes. Vous pourrez présenter votre réponse dans un tableau.

« Puis je fus bien obligé d'entendre : les vers étaient répétés dans l'ombre. Des voix s'étaient levées timidement derrière moi. J'en percevais devant moi aussi. J'étais entouré. Sans même le vouloir, je fis plus lente ma récitation. Des hommes étaient venus. Ils s'étaient ralliés et formaient un cercle. Ils prononçaient les mots en écho. À la fin de chaque strophe, à chaque silence, ils faisaient bourdonner les dernières syllabes. « Va, va ! Laisse-toi faire ! Récite ! me souffla l'acteur aux mains de fille, ce qui se passe est extraordinaire. » Je psalmodiais. Il me semblait savoir à cet instant tous les poèmes que j'avais lus. »

2- « Ce soir-là, on nous envoya simplement coucher, en nous disant que, le lendemain, nous aurions sans doute réfléchi. » (texte de Zola). a- Vous justifierez l'emploi des temps verbaux dans les paroles rapportées cidessus. b- Vous réécrirez cette phrase en utilisant le discours direct.

3- Dans cet extrait du texte de Zola, vous relèverez et classerez les expansions du nom en indiquant leur classe grammaticale et leur fonction.

« Le grand Michu, dont une faim atroce devait troubler la tête, se leva brusquement. Il prit l'assiette du pion, qui mangeait à belles dents, pour nous narguer et nous donner envie, la jeta au milieu de la salle, puis entonna La Marseillaise d'une voix forte. »

4- a- Vous expliquerez la formation des mots suivants en les décomposant : « dédaigneusement » (texte de Zola, paragraphe 1) et « infaillible » (texte de Rousseau, fin du paragraphe 2). b- Vous expliquerez le rôle des préfixes et des suffixes dans ces mots.

Groupement 4

1. Vous procéderez à l'analyse morphologique du mot souligné dans cet extrait du texte 2, vous expliquerez son sens et vous proposerez un synonyme :

« On nous a tant assujettis aux cordes que nous n'avons plus de franches allures. »

2. Dans les trois phrases suivantes tirées du texte 4, vous identifierez la nature et la fonction des différentes propositions subordonnées :

« Il y a vingt ans, lorsque, enseignant, j'entrais dans un amphithéâtre, je présumais que mes étudiants ne savaient pas. Désormais, j'ai des Petite Poucette devant moi, qui ont probablement compulsé sur Wikipédia les questions que je traite dans mon cours. À l'égard de son élève, le maître a maintenant cette présomption de compétence qu'il est de son devoir d' « augmenter » ».

3. Dans l'extrait suivant tiré du texte 1, vous relèverez les participes passés et vous justifierez leur accord.

« Cette présence, je l'ai éprouvée une nouvelle fois, il y a peu, au Blanc-Mesnil, où m'invitait une jeune collègue qui avait plongé ses élèves dans un de mes romans. Quelle matinée j'ai passée là ! Bombardé de questions par des lecteurs qui semblaient posséder mieux que moi la matière de mon livre, l'intimité de mes personnages, qui s'exaltaient sur certains passages et s'amusaient à épingler mes tics d'écriture... Je m'attendais à répondre à des questions sagement rédigées, sous l'œil d'un professeur légèrement en retrait, soucieux du seul ordre de la classe, comme cela m'arrive assez souvent, et voilà que j'étais pris dans le tourbillon d'une controverse littéraire où les élèves me posaient fort peu de questions convenues. »

4. Dans cet extrait du texte 3, vous commenterez les choix d'écriture et vous les mettrez en lien avec le propos de l'auteur.

« L'idiot s'amuse de tout ; il broute vos belles idées ; il mâchonne ; il ricane. Je crains ce sauvage déguisé en homme. Un peu de peinture, en jouant ; quelques notes de musique, soudainement interrompues, sans mesure, sans le sérieux de la chose. Une conférence sur le radium, ou la télégraphie sans fil, ou les rayons X ; l'ombre d'un squelette ; une anecdote. Un peu de danse ; un peu de politique ; un peu de religion. »

Groupement 5

1) Dans cet extrait du texte de Victor Hugo (texte 1), vous indiquerez quels sont les temps verbaux et leurs valeurs d'emploi.

« Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre vous paraîtra aussi absurde et aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes, et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces se sont fondues dans la France. »

2) Dans la phrase suivante, extraite du texte de Victor Hugo (texte 1), vous relèverez les expansions de la première occurrence du nom « boîte » et vous indiquerez leur nature et leur fonction.

« Vous mettrez une petite boîte de sapin que vous appellerez l'urne du scrutin, et de cette boîte, il sortira quoi ? »

3) Dans le texte de Stefan Zweig (texte 2), vous analyserez la construction syntaxique des deux phrases suivantes :

« L'idée européenne n'est pas un sentiment premier, comme le sentiment patriotique, comme celui de l'appartenance à un peuple, elle n'est pas originelle et instinctive, mais elle naît de la réflexion, elle n'est pas le produit d'une passion spontanée, mais le fruit lentement mûri d'une pensée élevée. Il lui manque d'abord entièrement l'instinct enthousiaste qui anime le sentiment patriotique. »

4) Dans les deux derniers paragraphes du texte de Victor Hugo (texte 1), à partir de « Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains » jusqu'à la fin, vous identifierez au choix une figure de style récurrente et vous en analyserez l'effet produit.

5) Dans le texte de Stefan Zweig (texte 2), vous analyserez la formation du nom « désintérêt » (à la fin du premier paragraphe) et en donnerez la signification dans son contexte :

« ...il est toujours plus aisé de reconnaître ce qui vous appartient que de comprendre votre voisin avec respect et désintérêt ».

6) Quelle(s) remarque(s) pouvez-vous faire sur l'emploi de l'expression « cultiver son jardin » dans ce contexte ? Que signifie-t-elle dans cet extrait du texte de Christian Gambotti (texte 3) ?

« Peut-on faire de l'Union européenne une zone géographique à l'intérieur de laquelle un développement harmonieux et solidaire de tous ses membres reste possible, malgré les appels à la dérégulation que ne cesse de lancer la mondialisation marchande ? Ou faut-il, pour chaque pays, se contenter de « cultiver son jardin », comme le propose Candide, qui s'inscrit, à la fin du conte éponyme de Voltaire, parmi les contempteurs de l'Optimisme leibnizien ? »

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS 1, 2 et 3 du CRPE 2017

Groupe 1

1. Relevez, dans l'extrait suivant (texte 1), les différentes occurrences de « que / qu' » et distinguez-les selon leurs classes grammaticales.

« Il me semble, malheureusement, que la recherche du temps perdu ne peut plus se faire avec la force et la franchise de Marcel Proust. La société qu'il décrivait était encore stable, une société du XIX^{ème} siècle. La mémoire de Proust fait ressurgir le passé dans ses moindres détails, comme un tableau vivant. J'ai l'impression qu'aujourd'hui la mémoire est beaucoup moins sûre d'elle-même et qu'elle doit lutter sans cesse contre l'amnésie et contre l'oubli. À cause de cette couche, de cette masse d'oubli qui recouvre tout, on ne parvient à capter que des fragments du passé, des traces interrompues, des destinées humaines fuyantes et presque insaisissables. »

2. Relevez les participes passés dans cet extrait du texte 4 et justifiez leur accord.

« J'ai vu les actualités. Le deuxième jour, dit l'Histoire, je ne l'ai pas inventé, dès le deuxième jour, des espèces animales précises ont ressurgi des profondeurs de la terre et des cendres. Des chiens ont été photographiés. Pour toujours. Je les ai vus. J'ai vu les actualités. Je les ai vues. Du premier jour. Du deuxième jour. Du troisième jour. »

3. À partir de l'analyse de ces deux prises de paroles, expliquez les effets produits.

« LUI (il lui coupe la parole). — Tu n'as rien vu. Rien. Chien amputé. Gens, enfants. Plaies. Enfants brûlés hurlant.

ELLE — ... du quinzième jour aussi. Hiroshima se recouvrit de fleurs. Ce n'étaient partout que bleuets et glaïeuls, et volubilis et belles d'un jour qui renaissaient des cendres avec une extraordinaire vigueur, inconnue jusque-là chez les fleurs. »

4. Expliquez dans le texte 3 le sens du mot « dé-légitimation ». Faites l'analyse morphologique de ce terme.

Groupement 2

1. Dans l'extrait suivant du texte de Racine (texte 2), remplacez les mots et expressions soulignés par des synonymes ou des expressions de sens équivalent dans le contexte.

« Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé. Cependant sur le dos de la plaine liquide S'élève à gros bouillons une montagne humide. L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux Parmi les flots d'écume un monstre furieux.»

2. Identifiez les formes et les fonctions des pronoms personnels dans le passage suivant (texte 2) et proposez un classement.

Hippolyte lui seul digne fils d'un héros, Arrête ses coursiers, saisit ses javelots, Pousse au monstre, et d'un dard, lancé d'une main sûre, Il lui fait dans le flanc une large blessure. De rage et de douleur le monstre bondissant Vient au pied des chevaux tomber en mugissant, Se roule, et leur présente une gueule enflammée, Qui les couvre de feu, de sang et de fumée. La frayeur les emporte, et sourds à cette fois, Ils ne connaissent plus ni le frein ni la voix ; En efforts impuissants, le maître se consume. Ils rougissent le mors d'une sanglante écume. On dit qu'on a vu même en ce désordre affreux Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc poudreux. À travers des rochers la peur les précipite. L'essieu crie et se rompt. L'intrépide Hippolyte Voit voler en éclat tout son char fracassé. Dans les rênes lui-même, il tombe embarrassé. Excusez ma douleur. Cette image cruelle Sera pour moi de pleurs une source éternelle. J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils Traîné par les chevaux que sa main a nourris. Il veut les rappeler et sa voix les effraie. Ils courent. Tout son corps n'est bientôt qu'une plaie.

3. Analysez et justifiez l'orthographe des terminaisons en [e] soulignées dans le passage suivant (texte 1).

Écoutez plutôt comment le lion se comporta en être noble et généreux. Il fit comme s'il se rendait au chevalier : dressé sur ses pattes de derrière, il lui tendait ses pattes avant jointes et baissait la tête vers le sol. Ensuite, il s'agenouillait et pleurait à chaudes larmes en signe de grande humilité. Monseigneur Yvain comprit, sans l'ombre d'un doute, que le lion le remerciait de cette façon d'avoir tué le serpent et de l'avoir sauvé de la mort. La tournure que prenait l'aventure lui parut fort plaisante.

Groupement 3

1. Transposez au discours indirect le passage suivant, extrait du texte 2, en soulignant et en commentant les modifications :

« Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai : « Non ! Ce n'est pas vrai ! » Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria : « Qu'est-ce que tu dis ? — Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit ! »

2. Vous répondrez aux questions suivantes : a. Analysez la construction des phrases dans le paragraphe ci-dessous, extrait du texte 2. b. Donnez la nature et la fonction des deux mots soulignés.

« Lorsqu'elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j'admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle lui servait à montrer les mots qu'il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif. »

3. « Je les écouterai, je m'emplierai de discours cérémonieux, je saurais tout. » (texte 3) : identifiez la forme des verbes, donnez leur infinitif et groupe, justifiez leur emploi.

4. Proposez une réécriture de ce passage en respectant les règles orthographiques : « La reine des fées dit tout haut : tu es une sorcière, tu dois faire le mal. Tu n'as pas été acceptée par les fées maintenant assume. Tu ne seras jamais l'une d'entre elles... »

5. « A moi ces voix séchées dans leurs petits herbiers » (texte 3) : expliquez cette expression et identifiez la figure de style utilisée.

Groupement 4

1. Dans les phrases suivantes extraites du texte de Jean-Jacques Rousseau, vous relèverez et classerez les verbes conjugués selon leur temps. Vous justifierez l'emploi de ces temps.

« J'étudiais un jour seul ma leçon dans la chambre contiguë à la cuisine. La servante avait mis sécher à la plaque les peignes de Mlle Lambercier. Quand elle revint les prendre, il s'en trouva un dont tout un côté de dents était brisé. À qui s'en prendre de ce dégât ? Personne autre que moi n'était entré dans la chambre. On m'interroge ; je nie d'avoir touché le peigne. M. et Mlle Lambercier se réunissent ; m'exhortent, me pressent, me menacent ; je persiste avec opiniâtreté ; mais la conviction était trop forte, elle l'emporta sur toutes mes protestations [...] »

2. Vous analyserez la construction des phrases complexes dans ce passage.

« On ne put m'arracher l'aveu qu'on exigeait. [...] Il fallut que la force même cédât au diabolique entêtement d'un enfant ; car on n'appela pas autrement ma constance. [...] Eh bien, je déclare à la face du Ciel que j'en étais innocent, que je n'avais ni cassé ni touché le peigne, que je n'avais pas approché de la plaque, et que je n'y avais pas même songé ».

3. Dans la phrase suivante extraite du texte de Léon Tolstoï, vous donnerez la classe grammaticale des mots en gras et vous justifierez leur terminaison.

« Un adulte qui assistait à cette scène se mit aussi à lui faire la morale en répétant les paroles que, probablement, il avait retenues de son père, le fermier. — « Il a volé une fois, deux fois, disait-il, il en prendra l'habitude, ça finira mal. » Je commençais à être agacé. »

4. Vous expliquerez dans le texte 1 (ligne 6) le mot « opiniâtreté » et dans le texte 2 (ligne 7) le mot « remontrances », en donnant pour chacun deux synonymes. Vous ferez l'analyse morphologique de ces deux mots. Ensuite, vous donnerez trois mots de la même famille que « remontrance ».

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2016

Groupement 1

1) Dans ce passage du texte de Victor Hugo, vous relèverez et classerez selon leur temps les verbes conjugués ; vous justifierez l'emploi de ces temps dans le texte.

« Il y avait un banc de pierre dans un coin, une ou deux statues moisées, quelques treillages décloués par le temps pourrissant sur le mur ; du reste plus d'allées, ni de gazon ; du

chiendent partout. Le jardinage était parti, et la nature était revenue. Les mauvaises herbes abondaient ; aventure admirable pour un pauvre coin de terre. La fête des giroflées y était splendide. Rien dans ce jardin ne contrariait l'effort sacré des choses vers la vie ; la croissance vénérable était là chez elle. Les arbres s'étaient baissés vers les ronces, les ronces étaient montées vers les arbres, la plante avait grimpé, la branche avait fléchi, ce qui rampe sur la terre avait été trouver ce qui s'épanouit dans l'air, ce qui flotte au vent s'était penché vers ce qui traîne dans la mousse »

2) Dans la phrase suivante, extraite du texte de Victor Hugo, vous identifierez les éléments constitutifs de la construction verbale soulignée : « ce qui rampe sur la terre avait été trouver ce qui s'épanouit dans l'air,... »

3) Dans ce passage du texte de René Char :

a- Vous relèverez les différentes désignations des villageois dans ce passage.

« Alors apparut jaillissant de chaque rue la marée des femmes, des enfants, des vieillards, se rendant au lieu de rassemblement, suivant un plan concerté. Ils se hâtaient sans hâte, ruisselant littéralement sur les S.S., les paralysant « en toute bonne foi ». Le maçon fut laissé pour mort. Furieuse, la patrouille se fraya un chemin à travers la foule et porta ses pas plus loin. Avec une prudence infinie, maintenant des yeux anxieux et bons regardaient dans ma direction, passaient comme un jet de lampe sur ma fenêtre. Je me découvris à moitié et un sourire se détacha de ma pâleur. Je tenais à ces êtres par mille fils confiants dont pas un ne devait se rompre. J'ai aimé farouchement mes semblables cette journée-là, bien au-delà du sacrifice. »

b- Que nous apprennent ces différentes désignations quant au regard que porte le narrateur sur ces villageois ?

4) Dans le texte de René Char (Texte 3), vous analyserez la construction de la phrase « Les clés sur les portes. » et commenterez l'effet produit par ce choix.

5) Dans le texte de René Char (Texte 3) : - dans la phrase « A quelques kilomètres de là, ils suivraient mes consignes et resteraient tapis. », vous expliquerez le sens du mot « tapis » et en proposerez deux synonymes. - dans la phrase « J'eus honte de souhaiter sa mort avant cette échéance », vous analyserez la formation du mot « échéance » et en donnerez la signification.

Groupement 2

1. « La nudité sévère de l'escalier les rendit graves. » (texte 1) a-Identifiez précisément la nature et la fonction des mots soulignés. b-Justifiez l'orthographe de « nudité ».

2. Indiquez la nature de « qu' » dans les deux phrases ci-dessous (texte 1). - « Encore des tableaux, toujours des tableaux, des saints, des hommes et des femmes avec des figures qu'on ne comprenait pas » - « Peu à peu, pourtant, le bruit avait dû se répandre qu'une noce visitait le Louvre »

3. Lisez les phrases suivantes : 1. Monsieur, des abeilles, des mouches, des papillons sont entrés au premier. 2. Le bruit avait dû se répandre qu'une noce visitait le Louvre. 3. Les chevalets y étaient installés. 4. Monsieur, toute la Haute-Egypte est couverte de champignons et d'algues. 5. Tout le XXe siècle s'est écroulé.

a. Parmi les phrases ci-dessus, identifiez les verbes à la voix passive et donnez leur équivalent à la voix active. b. Identifiez la forme (mode, temps, personne, voix) de tous les verbes en précisant leur infinitif.

4. Vous ferez l'analyse morphologique du mot « civilisation » (texte 3).

Groupement 3

1. Vous distinguerez dans cet extrait du texte 2 les propositions que comporte cette phrase et vous donnerez leur nature et leur fonction le cas échéant.

« Je préfère le repas d'auberge à la table la mieux servie, le jardin public au plus beau parc enclos de murs, le livre que je ne crains pas d'emporter en promenade à l'édition la plus rare, et, si je devais être seul à pouvoir contempler une oeuvre d'art, plus elle serait belle et plus l'emporterait sur la joie ma tristesse. »

2. Vous relèverez et rectifierez les impropriétés lexicales dans les phrases suivantes. Vous donnerez le sens des mots erronés.

- a) Il est entré dans la banque par infraction.
- b) Les gradations du thermomètre ont été effacées.
- c) Le chat a bu tout son lait et il ne mourra pas d'inanité.
- d) Le parc est sillonné d'allées ombrageuses.

3. Dans les phrases suivantes, mettez les verbes écrits entre parenthèses au temps et au mode qui s'imposent. Justifiez votre choix.

- a) Je doute qu'il (être) le bienvenu.
- b) Il faut que tu (croire) à ton destin.
- c) Après que tu (partir), j'irai manger.
- d) Avant que tu (aller) à la plage, tu mettras de la crème solaire.

4. 4. Vous transcrirez en alphabet phonétique international la phrase suivante :

« Je sens en moi l'impérieuse obligation d'être heureux. »

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2015

Groupement 1

1. Vous identifierez les différentes propositions de la phrase suivante, extraite du texte 1, et vous en donnerez les natures et les fonctions :

« Je parle de tous ces enfants que l'on disait avec juste raison des amateurs parce qu'ils aimaient quelque chose, et que l'on voit se transformer bien vite en sportsmen de métier, vaniteux, cupides, qui cessent d'aimer leur plaisir dès qu'il devient un gagne-pain. »

2. Dans les phrases suivantes, relevez les erreurs orthographiques, corrigez-les et argumentez votre proposition :

« Delphine et moi, son amie, sommes allé nous promener en forêt. Nos parents semblaient inquiet de nous voir partir seul. Nous sommes rentré fort tard, complètement trempé. Les provisions que nous avons emporté y sont passé. »

3. Donnez la classe grammaticale des deux occurrences de « leur » dans la phrase suivante

« On leur donnait le nom de leur auteur. »

4. Donnez le sens des mots suivants, extraits du quatrième paragraphe du texte 1 :

« arrogant » « vaniteux » « cupide » « adules »

Groupement 2

1) Dans le texte de Fénelon, précisez la nature des mots suivants en gras :

« Tous ces grands préparatifs ont souvent plus d'apparence que de solidité ; mais enfin ils marquent la haute idée qu'on a de l'éducation des garçons. Pour les filles, dit-on, il ne faut pas qu'elles soient savantes, la curiosité les rend vaines et précieuses ; il suffit qu'elles sachent gouverner un jour leurs ménages, et obéir à leurs maris sans raisonner. »

2) Donnez la fonction des pronoms signalés en gras dans la citation suivante :

« Elle revoyait le petit logement cloîtré, ces pièces étroites de la rue Durantin, où il ne lui était pas permis de s'accouder à la fenêtre. C'était une enfance prolongée, toutes sortes de défenses qu'elle ne comprenait pas, des lignes que sa mère raturait à l'encre sur leur journal de mode, et dont les barres noires la faisaient rougir, des leçons expurgées qui embarrassaient ses maîtresses elles-mêmes, lorsqu'elle les questionnait. »

3) Réécrivez cette production d'élève en corrigeant les erreurs dont vous proposerez un classement :

Tous se temps passé a travailler porterat ces fruit ; les erreurs que le professeur a relevé son de moins en moins nombreuse. Quelque soit les difficultés, il et possible de progressé. Les entrainements fréquant ont aidés tous le monde.

4) Vous ferez l'analyse morphologique des mots « éducation » et « puérilités » (texte de Rousseau). Quel sens prend le mot « puérilités » au début de ce texte ?**Groupement 3****1) Dans cet extrait de la fable de Jean Anouilh, identifiez les verbes conjugués et indiquez leur temps, leur mode et la personne à laquelle ils sont conjugués.**

Le vieux loup qui avait lu les « Lettres de mon Moulin »

Renonça à manger la chèvre de Monsieur Seguin.

Qui dira un jour, d'aventure,

Les noirs méfaits de la littérature

Qui traite des bons sentiments ?

C'est elle qu'on devrait interdire aux enfants.

Je préfère qu'ils lisent Sade.

2) Réécrivez la phrase extraite du texte de Jean-Claude Carrière : « C'est une grande vérité que Pascal nous a dite là. », en mettant le mot « vérité » au pluriel. Justifiez l'orthographe de « là ».**3) Dans l'extrait suivant de la fable de Jean Anouilh, relevez les différentes propositions, donnez leur nature et leur fonction :**

Il faut apprendre à vos petits

Que l'amour n'est qu'un vase

Qu'on vide et qu'on remplit ;

4) En vous fondant sur les règles de la versification, indiquez le nombre de syllabes dans chacun des vers suivants :

On ne l'écoutait pas. L'Orateur recourut

À ces figures violentes

Qui savent exciter les âmes les plus lentes :

5) a- Donnez un synonyme du verbe entendre dans cet extrait du texte de JeanJacques Rousseau : « Si votre élève n'entend la fable qu'à l'aide de l'explication, soyez sûr qu'il ne l'entendra pas même ainsi. »**b- Expliquez les expressions « figures violentes » (texte 1, v.7) et « de son chef » (texte 3, ligne 4).****c- Donnez deux autres sens possibles des mots « figure » et « chef ».**

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS 1, 2 et 3 du CRPE 2014

Groupeement 1

1. Relevez les participes passés dans le texte qui suit et justifiez leurs terminaisons.

Il m'a raconté aussi beaucoup de choses, qu'on n'avait pas fusillé les condamnés, qu'on les avait jetés aux boches, les bras attachés, mais ça il ne l'avait pas vu, c'est son sergent qui lui avait dit. Ce sergent, Daniel Esperanza, s'était chargé des lettres de Nino et des quatre autres, et Prussien l'avait vu, au cantonnement, en prendre copie avant de les envoyer disant : « Quand je pourrai, il faudra que je regarde si elles sont bien arrivées. » S. Japrisot, Un long dimanche de fiançailles, Denoël, 1991.

2. Dans ces deux extraits du texte 3, identifiez précisément les différentes propositions.

« L'officier ordonna d'ouvrir le feu. Il présumait que derrière ce leurre se dissimulait une attaque d'envergure. » « La Terre n'était plus cette uniforme et magnifique boule bleue que l'on admire du fond de l'univers. Au-dessus d'Ypres s'étalait une horrible tache verdâtre. »

3. Dans les phrases suivantes extraites du texte 3, relevez les expansions des noms soulignés. Indiquez leur classe grammaticale.

« C'est ainsi que Joseph vit se lever une aube olivâtre sur la plaine d'Ypres. » « Oh, bien sûr, l'aube de méthane des premiers matins du monde n'était pas hospitalière, ce bleu qu'on nous envie... »

4. Dans la liste suivante, trouvez l'intrus et donnez l'étymologie des trois mots restants. a) belliciste b) belliqueux c) belladone d) belligérant

5. Trouvez trois mots issus du mot grec « polémos », qui signifie « la guerre ».

6. Que signifient les expressions suivantes ? a) de guerre lasse b) ne pas être un foudre de guerre c) de bonne guerre d) être sur le pied de guerre

Groupeement 2

1. Dans cette dernière phrase du texte de Francis Ponge, relevez et analysez le terme principal dans les trois expressions qui caractérisent le mot « objet » : « Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, - sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement. »

2. Questionnaire

Pour ce questionnaire, les réponses apportées doivent être claires et précises. Le candidat reportera bien sur sa copie le numéro de la question et la réponse complète.

- 1) Les expansions du nom sont : a) Liées au verbe. b) Liées au nom. c) Liées à la phrase.
- 2) Dans les phrases suivantes, soulignez les noms enrichis par une expansion : a) La cueillette des fraises est un travail harassant pour les ouvriers. b) Un énorme rocher est tombé dans la mer. c) Mon voisin, qui vit désormais à Paris, était particulièrement serviable.
- 3) Dans les phrases suivantes, relevez les appositions et précisez leur nature : a) Léonard de Vinci, artiste italien, a peint la Joconde. b) Il se livrait à son plus grand plaisir, chanter à tue-tête. c) Elle n'a qu'un souhait : que tu réalises tes rêves.
- 4) Dans les phrases suivantes, relevez les différentes expansions du nom et indiquez leur fonction : a) Apeuré, Pierre s'enfuit à toute allure. b) Il y a aussi un vieux buffet qui sent la cire, la confiture. c) Pablo Neruda, poète, a aussi écrit des œuvres de qualité.
- 5) Remplacez les expansions en gras par d'autres expansions de même sens et de classe différente : a) Tu portes une magnifique robe pailletée. b) Marc a acheté un ordinateur d'un prix excessif. c) Tu as commis un acte que l'on ne peut tolérer.

6) Enrichissez les groupes nominaux suivants à l'aide d'une expansion du nom ; quatre types d'expansion du nom devront être utilisés sur l'ensemble de l'exercice : a) Le départ est imminent. b) Mes voisins vendent leur résidence. c) Cette femme lui ressemble beaucoup.

3. Dans le texte de Philippe Delerm, vous expliquerez l'expression « le luxe rustique ».

Groupement 3

1. Dans cet extrait du texte de Nicolas Bouvier, vous regrouperez les mots en caractère gras selon leur classe grammaticale. Puis, vous indiquerez la fonction de chacun d'entre eux.

« Voyager : cent fois remettre sa tête sur le billot, cent fois aller la reprendre dans le panier à son pour la retrouver presque pareille. On espérait tout de même un miracle alors qu'il n'en faut pas attendre d'autre que cette usure et cette érosion de la vie avec laquelle nous avons rendez-vous, devant laquelle nous nous cabrons bien à tort. J'ai rasé ce matin la barbe que je portais depuis l'Iran : le visage qui se cachait dessous a pratiquement disparu. Il est vide, poncé comme un galet, un peu écorné sur les bords. Je n'y perçois justement que cette usure, une pointe d'étonnement, une question qu'il me pose avec une politesse hallucinée et dont je ne suis pas certain de saisir le sens. »

2. Réécrivez cette production d'élève en corrigeant les erreurs commises.

Le lendemain matin il son parti dans la foret pour se ballader, le chien Rex et parti ; trouvé un petit santier comme lautre foi. Ils ont trouver une petite cabane pour s'abrite car il plui. Il restèrent dans la petite cabanne jusquà que la pui saretera.

3. Dans ces paires de phrases, relevez les homonymes. Indiquez pour chacun d'eux leur classe grammaticale.

Il part en vacances aux Canaries. Le jour de l'an, je reste à la maison.

Le suspect nie avoir commis son forfait. Il n'aime ni les fruits, ni les légumes.

Il est arrivé sans crier gare. Ce livre d'art coûte plus de cent dollars.

Elle est vraiment trop sûre d'elle. Il monte sur l'escabeau pour atteindre l'étagère.

4. Vous expliquerez les sens des mots « chemin » (texte 1) et « route » (texte 3) dans leurs différentes occurrences.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2013

Groupement 1

II. 1. Grammaire

Dans l'extrait du texte 2 cité ci-dessous, vous procéderez à l'analyse des propositions. [...] *si j'avais appris à quatre ans à me servir à dix doigts d'un clavier, la connexion organique se serait faite entre cet éventail horizontal et mon esprit, et non pas entre la crispation oblique de la main sur un objet et mon esprit. J'ai tendance à croire que j'aurais écrit la même chose, directement sur ordinateur. Le média n'est pas le message, c'est un serviteur.*

II. 2. Orthographe

Dans l'extrait du texte 2 cité ci-dessous, vous classerez et analyserez les termes soulignés en justifiant leur accord.

J'écris à la main (Picasso un jour demande à Jean Hugo : « Vous peignez toujours à la main ? »), avec un crayon noir, sur des feuilles volantes. Ceci pour les premiers jets d'un texte, d'une page, tôt le matin. C'est que j'ai appris à écrire ainsi et que les connexions entre la main qui tient la plume (le crayon) et l'esprit sont parfaitement rodées, organiques, totalement sophistiquées

et nécessaires, naturelles comme toutes les techniques que notre corps a acquises alors qu'il devenait lui-même, s'acquerrait comme corps pensant et agissant.

II. 3. Lexique

1. Vous expliquerez le sens du mot « connexion » dans le texte n° 2 (deux occurrences).

C'est que j'ai appris à écrire ainsi et que les connexions entre la main qui tient la plume (le crayon) et l'esprit sont parfaitement rodées, organiques, totalement sophistiquées et nécessaires, naturelles comme toutes les techniques que notre corps a acquises alors qu'il devenait lui-même, s'acquerrait comme corps pensant et agissant.[...] Je ne crois pas le moins du monde à l'écriture au crayon : si j'avais appris à quatre ans à me servir à dix doigts d'un clavier, la connexion organique se serait faite entre cet éventail horizontal et mon esprit, et non pas entre la crispation oblique de la main sur un objet et mon esprit.

5. Vous donnerez également un synonyme et un antonyme de « connexion ». L'antonyme devra appartenir à une famille différente de ce terme.

Groupement 2

I. 1. Grammaire

Relevez et analysez les différentes propositions de cet extrait du texte 3 : *Le mot que je cherche, ou plutôt dont je guette avec patience le surgissement dans les parages d'un autre qui me sert d'appât, lui est bien apparenté de quelque façon.*

II. 2. Orthographe

Expliquez les valeurs orthographiques de la lettre « i » dans le début de la phrase suivante, extraite du texte 3 :

Le principal avantage de la rime des anciens poèmes était d'obliger l'écrivain...

II. 3. Lexique

Classez les mots et expressions soulignés selon leur signification et analysez la formation du mot « exogamie » (dernière ligne de l'extrait) ; expliquez ensuite l'utilisation de ce mot dans l'expression « les vertus éprouvées de l'exogamie ».

Dictionnaires de synonymes. Certes, ils rendent quelques services à la mémoire verbale qui devient plus rétive avec les années. Mais combien limités ! Le mot que je cherche, ou plutôt dont je guette avec patience le surgissement dans les parages d'un autre qui me sert d'appât, lui est bien apparenté de quelque façon. Seulement il l'est plus souvent, hélas ! de la main gauche que de l'autre, et les pudiques dictionnaires ne connaissent que les unions légitimées. Les mystérieux airs de famille qui guident seuls la quête de l'écrivain dans le clair-obscur du vocabulaire sautent les barrières des unions officielles ; pour lui, la langue vibre surtout dans ses compromissions adultères. Familles de mots légales et trop homologuées, il vous hait ! Le principal avantage de la rime des anciens poèmes était d'obliger l'écrivain, par ses exigences mécaniques, à forcer le blocus du cercle étroit des mots substituables, à rendre au langage ses belles couleurs par les vertus éprouvées de l'exogamie.

Groupement 3

II. 1. Grammaire

Dans l'extrait du texte 3 cité ci-dessous, vous relèverez les compléments circonstanciels et vous en proposerez un classement que vous justifierez.
Couché sur le tapis, j'entrepris d'arides voyages à travers Fontenelle, Aristophane, Rabelais : les phrases me résistaient à la manière des choses ; il fallait les observer, en faire le tour, feindre de m'éloigner et revenir brusquement sur elles pour les surprendre hors de leur garde : la plupart du temps, elles gardaient leur secret.

II. 2. Orthographe

Dans l'extrait du texte 3 cité ci-dessous, vous expliquerez les accords des mots soulignés.
La bibliothèque ne comprenait guère que les grands classiques de France et d'Allemagne. Il y avait des grammaires, aussi, quelques romans célèbres, les Contes choisis de Maupassant, des ouvrages d'art – un Rubens, un Van Dyck, un Dürer, un Rembrandt – que les élèves de mon grand-père lui avaient offerts à l'occasion d'un Nouvel An. [...] (ces associations de syllabes étaient devenues des noms propres qui désignaient les secteurs du savoir universel [...])

II. 3. Lexique

[...] je m'y jette, je tombe [...]

[...] et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde [...]

[...] il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables, prudents [...]

[...] Elle est plongée dans Rocambole ! [...]

En vous appuyant sur le contexte, vous expliquerez chacune des expressions ci-dessus extraites du texte 2 en montrant ce qu'elles révèlent chez le narrateur.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2012

Groupeement 1

II. Questions ayant trait à la grammaire, à l'orthographe et au lexique (6 points)

II.1. Grammaire

Dans le texte 4, vous repérerez les mots utilisés pour désigner le personnage de Michel Houellebecq depuis « Il parlait vite ... » jusqu'à « ... je ne pourrais rien faire ». Vous indiquerez leur nature et vous proposerez une justification de leur emploi.

II.2. Orthographe

Pour les mots soulignés, vous proposerez un classement des occurrences de la lettre « s », selon ses valeurs orthographiques :

« Il y avait d'abord pris l'appartement occupé par madame Couture, et donnait alors douze cents francs de pension, en homme pour qui cinq louis de plus ou de moins étaient une bagatelle.

Madame Vauquer avait rafraîchi les trois chambres de cet appartement moyennant une indemnité préalable qui paya, dit-on, la valeur d'un méchant ameublement composé de rideaux en calicot jaune, de fauteuils en bois verni couverts en velours d'Utrecht, [...] »

II.3. Lexique

Dans l'extrait du *Père Goriot*, vous expliquerez, à partir de leur formation et/ou du contexte de la phrase, le sens des mots suivants : *piriforme* (première partie du texte) ; *larmier*, *rustaud*.

Groupeement 3

(I. Question relative aux textes proposés (6 points)

À partir du corpus fourni, vous proposerez une analyse qui dégage les différentes manières

de concevoir le jeu théâtral.)

II. Questions relatives à la grammaire, à l'orthographe et au lexique (6 points)

II.1. Grammaire

Dans le texte 1, dans la seconde réplique du personnage désigné par « le premier », vous relèverez les attributs du sujet. Vous les classerez selon leur nature.

II.2. Orthographe

Vous préciserez si le « vous » utilisé dans le discours du personnage désigné par « le premier » dans le texte 1 réfère à un seul personnage vouvoyé ou à plusieurs personnages. Vous expliquerez sur quel(s) indice(s) orthographique(s) vous fondez votre réponse.

II.3. Lexique

Vous analyserez la formation du mot « surjouer » et vous en donnerez une définition. Vous proposerez au moins six mots comportant le même préfixe. Vous dégagerez le – ou les – sens possible(s) de ce préfixe.

QUESTIONS DE LANGUE DES GROUPEMENTS du CRPE 2011

Groupe 1

(I. Questions relatives aux textes proposés (6 points))

À partir du corpus proposé, vous analyserez les enjeux d'une maîtrise assurée de la parole.)

II. Questions relatives à la grammaire, à l'orthographe et au lexique (6 points)

II.1. Grammaire

Dans le passage du texte 3 reproduit ci-dessous, vous identifierez les gérondifs ; vous remplacerez chacun d'eux successivement par un groupe nominal et une proposition subordonnée conjonctive dont vous indiquerez la fonction.

Ce qui se fait couramment, en posant de nouvelles questions, en inventant de nouvelles techniques, mais aussi en se déchargeant du poids de la répétition ou de l'imitation, un temps indispensable, voire en se révoltant contre lui.

II.2. Orthographe

Dans l'extrait suivant (texte 3), vous transposerez au pluriel le groupe nominal « l'élève » et procéderez aux modifications nécessaires que vous justifierez :

Il arrive que l'élève soit encouragé dans cette voie par un maître encore plus pressé que lui et qu'il reçoive, en l'écoutant, un excès de mots et de connaissances, voire de prétendues révélations, qui le chargent d'un poids trop lourd ou le consomment, sans l'instruire ni l'éduquer, sans l'inciter à chercher lui-même son chemin grâce à tout cela.

II.3. Lexique

En référence au texte 2 (§2, p. 4), vous préciserez la formation et le sens du mot « monosyllabe » puis proposerez huit mots comportant l'un ou l'autre des éléments constitutifs de ce mot. **I. Question relative aux textes proposés (6 points)**

À partir du corpus proposé, vous analyserez les fonctions des mythes dans la création littéraire et la formation de l'individu.

Groupement 2

II. Questions ayant trait à la grammaire, à l'orthographe et au lexique (6 points)

II.1. Grammaire

Dans le texte de Mircea Eliade, relevez sous forme d'un classement raisonné les différentes propositions subordonnées et analysez-les.

II.2. Orthographe

Justifiez de manière précise l'orthographe des homonymes écrits en caractères gras et soulignés dans le passage suivant extrait du texte 2.

Qu'est-ce qu'un mythe ? À cette question immense, je serais tenté de donner une série de réponses dont la première, la plus simple est celle-ci : le mythe est une histoire fondamentale.

Le mythe, c'est tout d'abord un édifice à plusieurs étages qui reproduisent tous le même schéma, mais à des niveaux d'abstraction croissante. Soit par exemple le fameux Mythe de la Caverne de Platon. Imaginons, nous dit Platon, une caverne où sont retenus les prisonniers, attachés de telle sorte qu'ils ne puissent voir que le fond rocheux de la caverne. Derrière eux, un grand feu. Entre ce feu et eux défilent des personnages portant des objets.

De ces personnages et de ces objets, les prisonniers ne voient que les ombres projetées sur le mur. Ils prennent ces ombres pour la seule réalité, et font sur elles des conjectures forcément partielles et erronées.

Raconté de cette façon le mythe n'est qu'une histoire pour enfant, la description d'un guignol qui serait aussi théâtre d'ombres chinoises. Mais à un niveau supérieur, c'est toute une théorie de la connaissance, à un étage plus élevé encore cela devient une morale, puis métaphysique, puis ontologie, etc., sans cesser d'être la même histoire. [...]

Il faut aller plus loin [...], l'homme ne s'arrache à l'animalité que grâce à la mythologie. L'homme ne devient homme, n'acquiert un sexe, un coeur et une imagination d'homme que grâce au bruissement d'histoires, au kaléidoscope d'images qui entourent le petit enfant dès le berceau et l'accompagnent jusqu'au tombeau. La Rochefoucauld se demandait combien d'hommes auraient songé à tomber amoureux s'ils n'avaient jamais entendu parler d'amour. Il faut radicaliser cette boutade et répondre : pas un seul. [...]

Dès lors la fonction sociale – on pourrait même dire biologique – des écrivains et de tous les artistes créateurs est facile à définir. Leur ambition vise à enrichir ou au moins à modifier ce « bruissement » mythologique, ce bain d'images dans lequel vivent leurs contemporains et qui est l'oxygène de l'âme. Généralement ils n'y parviennent que par petites touches insensibles [...] Mais il arrive aussi que l'écrivain frappant un grand coup métamorphose l'âme de ses contemporains et de leur postérité d'une façon foudroyante. Ainsi Jean-Jacques Rousseau inventant la beauté des montagnes, considérées depuis des millénaires comme une horrible anticipation de l'Enfer. Avant lui tout le monde s'accordait à les trouver affreuses. Après lui leur beauté paraît évidente. Il a réussi au suprême degré, c'est à dire au point de s'effacer lui-même devant sa trouvaille [...]

III.3. Lexique

Expliquez la signification du mot « bouche » dans le texte de Zola (texte 4). Justifiez votre

réponse en vous appuyant plus précisément sur le dernier paragraphe du texte. Relevez notamment, dans ce dernier paragraphe, un mot de la même famille que le mot « bouche ».

Groupement 3

(I. Question relative aux textes proposés (6 points))

À partir du corpus proposé, analysez ces textes afin de dégager des conditions permettant d'accéder à la lecture d'oeuvres littéraires.)

II. Questions ayant trait à la grammaire, à l'orthographe et au lexique (6 points)

II.1. Grammaire

Dans le passage suivant du texte 2, relevez les procédés permettant de rapporter le discours des personnages.

Ils se mirent à rire. Le docteur s'excusa et prit congé, car il avait une visite à faire. Les autres commandèrent une nouvelle tournée de vermouth. L'homme à la rhubarbe, sans crier gare, se jeta sous le guéridon en faisant signe aux autres de faire comme s'il n'était pas là.

« Ma femme est arrivée, dit-il dans un murmure, mais ne vous retournez pas. »

Il y eut un moment de silence. Puis Rosario s'exclama : « Moi, je suis resté à la troisième lecture [...] ».

II.2. Orthographe

Identifiez les terminaisons dans les formes verbales conjuguées du passage suivant (texte 1) :

Presque toutes lui parurent encore plus bêtes que les romans. Car il existe pour le théâtre une histoire convenue, que rien ne peut détruire. Louis XI ne manquera pas de s'agenouiller devant les figurines de son chapeau, Henri IV sera constamment jovial, Marie Stuart pleureuse. Richelieu cruel ; enfin, tous les caractères se montrent d'un seul bloc, par amour des idées simples et respect de l'ignorance, si bien que le dramaturge, loin d'élever, abaisse ; au lieu d'instruire, abrutit.

Comme Bouvard lui avait vanté George Sand, Pécuchet se mit à lire Consuelo, Horace, Mauprat, fut séduit par la défense des opprimés, le côté social et républicain, les thèses. Suivant Bouvard, elles gâtaient la fiction, et il demanda au cabinet de lecture des romans d'amour.

II.3. Lexique

Relevez et précisez la signification des verbes et expressions qui indiquent que les personnages lisent des livres dans le texte de Flaubert (à partir de « Pécuchet, travaillant la littérature historique ») et celle des verbes et expressions qui montrent que le libraire oralise des écrits dans celui de Vecchioni (à partir de « Il y eut un moment de silence »).